Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

3 | 2006

Varia

Marie-Cécile BRUWIER, Marie-Françoise TILLIET-HAULOT et Annie VERBANCK (éds), *Franz Cumont & Mariemont. La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*

Véronique Krings

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2625>

DOI : 10.4000/anabases.2625

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 281-283

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Véronique Krings, « Marie-Cécile BRUWIER, Marie-Françoise TILLIET-HAULOT et Annie VERBANCK (éds), *Franz Cumont & Mariemont. La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916* », *Anabases* [En ligne], 3 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2625> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2625>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Marie-Cécile BRUWIER, Marie-Françoise TILLIET-HAULOT et Annie VERBANCK (éds), *Franz Cumont & Mariemont. La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*

Véronique Krings

RÉFÉRENCE

Marie-Cécile BRUWIER, Marie-Françoise TILLIET-HAULOT et Annie VERBANCK (éds), *Franz Cumont & Mariemont. La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*, (Monographies du Musée royal de Mariemont, 14), Mariemont, Musée royal de Mariemont, 2005, 175 pages + CD-Rom.

26 euros / pas d'ISBN

- 1 Que peuvent apprendre des lettres sur l'itinéraire et la personnalité d'un savant ? Sur la relation qui le lie à un correspondant ? Sur les projets qu'ils poursuivent en commun ? Et au-delà sur le monde dans lequel les protagonistes évoluent ? Telles sont, parmi d'autres, les questions qui ont nourri l'inventaire de la correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué. Franz Cumont (1868-1947) compte parmi les grands noms de l'histoire des religions. Son itinéraire, commencé en Belgique, passe aussi par l'Allemagne (Bonn et Berlin), l'Autriche (Vienne) et la France (Paris), où il complète sa formation, et, une fois sa carrière académique à l'Université de Gand terminée à la suite de sa démission en 1910, par Paris à nouveau, puis par Rome qui devient son principal lieu de résidence, son pays natal restant néanmoins cher au savant (sans compter les

multiples lieux qu'il parcourt, en particulier l'Orient qui le fascine durablement). La célébration du cinquantenaire de sa disparition et l'ouverture d'un fonds d'archives scientifiques conservé à l'*Academia Belgica* de Rome sont à l'origine d'un intérêt renouvelé pour le parcours et l'œuvre de Cumont. Ainsi, en 1997, Corinne Bonnet publia un premier volume qui proposait un inventaire et une sélection de lettres adressées à Cumont tirées de ce fonds (*La Correspondance scientifique de Franz Cumont*, Bruxelles-Rome), avant de se faire maître d'œuvre de la base de données de l'ensemble de cette correspondance passive, intégrant un second fonds mis à disposition par la famille, le fonds Wanlin, sur internet (www.academiabelgica.it). D'autres manifestations et publications passées et à venir visent à éclairer diverses facettes d'une personnalité bien plus multiforme qu'on ne la percevait à travers les traditionnelles notices le concernant. Un regret souvent émis à propos de la correspondance conservée du savant est son côté passif ; l'ouvrage de Mariemont vient illustrer tout l'intérêt que revêtent les lettres écrites par Cumont lui-même. Quant à Raoul Warocqué (1870-1917), c'est un riche industriel et homme d'affaires hennuyer, dernier d'une dynastie de patrons charbonniers à l'immense fortune. Warocqué n'a pas fait d'études mais a reçu une certaine culture classique et a des moyens financiers presque illimités pour acquérir des objets. Les lettres de Franz Cumont à Raoul Warocqué couvrent un arc de quinze ans, entre 1901 et 1916. Durant cette période, Cumont est déjà un savant reconnu que l'on retrouve répondant à des sollicitations aux quatre coins de l'Europe et aux États-Unis. La correspondance conservée débute en janvier 1901 et le ton familial de celle-ci atteste que les deux hommes se connaissent déjà depuis quelque temps. Les Archives de Mariemont comptent plus de 250 messages adressés par le savant belge à l'industriel hennuyer (contre une petite dizaine de Warocqué à Cumont dans le Fonds Wanlin). Trois thèmes y sont récurrents : les questions financières liées à l'acquisition de pièces, la passion des voyages et l'idée d'un musée public à Mariemont. En effet, pour l'essentiel, cette correspondance concerne des achats d'œuvre d'art durant ces années qui précèdent immédiatement la Grande Guerre et qui sont si fondamentales pour la formation du musée royal de Mariemont et des Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Si les deux hommes ont des formations et des carrières bien différentes, ils sont liés par une longue et solide amitié ; ce qui les rapproche, c'est une passion pour la recherche des œuvres d'art et l'ambition commune de donner à leur pays la véritable collection d'antiques qui lui fait alors défaut.

- 2 Il s'agit d'une publication collective. Des études sont réparties dans une première partie et un catalogue des lettres constitue la seconde partie. Après une introduction « problématique » de J.-C. Balty, une présentation du fonds (M.-C. Bruwier) et des notices biographiques sur les deux protagonistes (A. Verbanck-Piérard et M.-F. Tilliet-Haulot), M.-F. Tilliet-Haulot s'est attachée à donner un portrait du savant tel qu'il apparaît dans cette correspondance amicale. Les contributions de A. Verbanck-Piérard, J. Cession-Loupe, F. André, C. Derriks, P.-J. Foulon, L. Recchia tournent autour de la passionnante histoire des collections de Mariemont. C. Evers s'est penchée sur les rapports étroits du Musée Warocqué avec les Musées des Arts décoratifs et industriels, aujourd'hui Musées Royaux d'art et d'histoire à Bruxelles. Le contexte politique de l'époque est abordé par Y. Quairiaux. M.-F. Tilliet-Haulot s'est chargée de réaliser l'inventaire informatisé de ce fonds. Chaque document fait l'objet d'une notice et un index facilite la consultation. Un CD-Rom contenant les images scannées est joint.

- 3 Tout l'intérêt de cette publication est de renseigner sur une relation qu'il n'était guère possible d'appréhender par le biais du fonds Cumont de Rome (cela pose du reste le problème de la conservation des lettres de Cumont : Warocqué répondait-il si peu ? des lettres ont-elles été égarées du vivant de Cumont ou après ? y-a-t-il eu un choix d'éliminer certaines lettres ? par Cumont lui-même ? par d'autres ?). Elle dégage maintes facettes d'une amitié et d'une collaboration autour d'un projet commun. Si elle nous place en marge du petit monde des savants, elle nous fait toucher à un aspect de la vie de Cumont qui a été souvent mésestimé : durant ces années, les questions d'antiquités, de création de collections et de musée lui sont particulièrement chères (de la même façon du reste, au moment de tirer le bilan de son voyage en Asie Mineure, en 1900 – à partir des archives romaines –, ce sont non seulement son intérêt pour le terrain et sa moisson épigraphique qui frappent, mais aussi tous les efforts qu'il déploie pour acquérir des objets pour enrichir le Musée de Bruxelles dont il est alors conservateur bénévole, avant de devenir conservateur délégué en 1901).
- 4 Ce travail d'inventaire s'avérera en outre très utile pour les croisements qu'il permettra d'une part avec des archives d'autres natures conservées à Mariemont (factures d'achats, souvenirs de voyages, photographies, coupures de presse, etc.) et avec d'autres fonds d'archives. Si les lettres constituent un « témoignage partiel et lacunaire des rapports entre les deux hommes » (p. 12), elles n'en éclairent pas moins tout un pan qui sans elles serait de façon désolante toujours dans l'ombre.
-

AUTEURS

VÉRONIQUE KRINGS

Université Toulouse II-Le Mirail
vkrings@wanadoo.fr